

# Projet d'orientation

# Poitiers **2021-2026**

Partie 1
10 enjeux sociétaux pour donner un cap au projet associatif



# Une laïcité ouverte pour respecter le pluralisme

« La laïcité, c'est l'ouverture à la compréhension de l'autre dans la connaissance des différences et dans le respect du pluralisme. C'est donc le combat pour la liberté d'expression de chacun et contre tout forme d'obscurantisme, d'aliénation, de discrimination, d'exclusion et d'injustice ».

(Congrès de Strasbourg, 1992)

La laïcité est aujourd'hui remise en cause directement. Elle est aussi détournée par certains qui voudraient en faire un moyen de division, de ségrégation et d'exclusion de peur de l'autre, d'opposition entre les citoyens. Alors qu'au nom de la liberté d'expression, il pourrait y avoir la volonté d'exclure ou de stigmatiser certaines personnes, il est nécessaire de réaffirmer que la laïcité garantit la liberté de conscience et de manifester ses convictions dans l'espace public, ainsi que l'égalité de toutes et tous devant la loi. L'enjeu c'est de faire ensemble société. Les Ceméa respectent ces principes et mettent en œuvre des modalités encadrant l'exercice des droits individuels au sein d'un collectif respectueux de chacun et chacune. Ils conduisent leurs actions en s'appuyant sur l'argumentation raisonnée, le doute comme inducteur de l'expérimentation, la vérification des informations, la preuve par l'expérience. L'État et l'ensemble des pouvoirs publics doivent respecter et faire appliquer pleinement les principes qui fondent la laïcité : la liberté de conscience, la séparation des églises et de l'État, le libre exercice de tous les cultes, le respect des personnes et des droits humains et de la diversité culturelle. Les Ceméa affirme la primauté de la loi républicaine sur toutes prérogatives religieuses. L'utilisation de procédés de manipulation, de conditionnement et de prosélytisme tout particulièrement dans les actions éducatives sont à proscrire, y compris bien sûr au sein du mouvement. Mais cela ne veut pas dire que les Ceméa sont neutres et n'ont pas de projets de transformation pour et avec les individus et pour et avec la société. Au contraire, ils ont comme objectifs à travers leurs actions, par la connaissance, la raison, la réflexion, l'acquisition de l'esprit critique, de permettre aux individus de se dégager des conditionnements idéologiques et dogmatiques, d'accroître leur autonomie et leur liberté, de développer leur « vivre ensemble » et d'agir au sein de la société pour plus d'égalité et de solidarité. Il s'agit là d'un projet et d'une volonté d'émancipation pour tous.

- réaffirmer le principe de laïcité, comme étant un principe d'organisation de la société et du vivre ensemble,
- développer les formations à la laïcité afin de garantir un socle commun permettant d'agir sur et dans les pratiques,
- continuer de distinguer et de travailler en congruence les principes (ce qu'on réaffirme) et la mise en œuvre (ce qui est mis en place face à des réalités sociales).

# Lutter contre toutes les discriminations

« Ce qui est égal serait identique ?»

« Différents certes, égaux certainement» affirme un slogan des Ceméa et donc «égal » ne veut pas dire «identique ».

Il faut entendre, comprendre et mettre en œuvre l'Egalité à la fois comme un idéal à atteindre et comme un principe organisateur de la société.

(Manifeste, Poitiers 2021)

Chaque personne a droit à notre respect et à nos égards, ce qui implique de l'équité et la volonté de comprendre les personnes afin de leur apporter ce dont elles ont besoin pour s'épanouir et vivre des vies saines. Pour autant, elle ne peut être qu'une étape, nécessaire, permettant de lutter contre des situations sociales créant, reproduisant des situations d'exclusion et de hiérarchisation entre les personnes. Si l'égalité des chances n'est qu'un concept réactionnaire visant à justifier les inégalités réelles, l'égalité des droits, et en particulier, du droit d'accès à l'éducation ainsi qu'à l'ensemble des biens communs, reste à conquérir.

Dans une société où les valeurs de sélection et de compétition dominent, la lutte contre toutes les discriminations sociales, territoriales, sociétales, sans aucune hiérarchisation et contre les exclusions est un enjeu éducatif majeur. Ces discriminations conduisent à des processus d'oppression prenant appuis sur des préjugés et des stéréotypes.

Le sexisme, le racisme, la haine anti LGBTQI+ sont autant de réalités à combattre, pour les déconstruire dans les représentations, notamment auprès des jeunes mais aussi des familles.

L'égalité entre les personnes a toujours été cœur des combats des Ceméa. L'égalité femmes hommes est au cœur de leurs combats. La construction du respect et de la considération mutuelle entre les hommes et les femmes, a toujours été considérée comme un élément constitutif de cette égalité. Ceci nécessite une réflexion approfondie sur les rapports de domination hommes/femmes dans tous les domaines et sur la prise en compte de la diversité des identités genrées.

Lutter contre les discriminations, c'est participer à prévenir les violences et contribuer à un climat plus apaisé. C'est aussi contribuer à la formation de la personne et du citoyen. Les Ceméa se réaffirment solennellement comme mouvement agissant pour le respect des droits humains.

- conduire des actions de lutte contre les discriminations,
- poursuivre l'engagement pour une Égalité réelle,
- conduire des actions au plus près des publics sur tous les territoires
- participer, avec les moyens d'actions privilégiés des Ceméa, à la lutte contre la pauvreté,
- continuer de participer aux différents collectifs promouvant la laïcité.

# S'inscrire et soutenir l'économie sociale et solidaire, alternative au tout libéral

« Les Ceméa considèrent la coopération comme une manière d'agir ensemble indispensable (...). Elle peut prendre la forme élémentaire de l'entraide et de l'échange et doit être développée au sein de projets collectifs. (...) Elle est une autre manière de faire société, à la recherche d'un faire « mieux » ensemble. Une coopération authentique est incompatible avec la division du travail instituée en concepteurs, exécutants et chômeurs.

(Manifeste, Poitiers 2021)

Le monde de l'éducation, de la culture, de la santé et du social doit résister pour sortir d'une logique de concurrence libérale à finalité lucrative. Les Ceméa inscrivent leurs actions dans des missions d'intérêt général en accompagnement du service public et des collectivités locales, territoriales, nationales et européennes. Ils affirment l'impérieux besoin d'un État structurant, garant d'une égalité territoriale et favorisant les initiatives locales. Les Ceméa mobilisent

des réseaux multiples, en interne et/ou avec l'ensemble des acteurs, inscrits dans des pratiques coopératives. Ils revendiquent la place des associations d'éducation populaire comme co-constructrices des politiques publiques. Le service public doit également garantir une place active pour les habitant·es, les usager·es et les collectifs.

Les Ceméa réaffirment la nécessité de refonder « l'associativité », dans une logique à la fois humaniste, coopérative et collective. C'est à cette condition que le statut associatif prend tout son sens dans un rapport aux politiques publiques et à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Les Ceméa, comme les structures de l'ESS, créent de la richesse. Ce secteur représente 10% du PIB et 14% des emplois privés. Il constitue une véritable alternative à l'économie capitaliste notamment sur la question de la place de l'humain et permettent d'inscrire de nouvelles solidarités.

Les actions des Ceméa promeuvent et accompagnent une « Gestion démocratique, une approche plus sociale et solidaire de l'économie et la non lucrativité individuelle » qui sont les principes de l'ESS. Cela participe de la construction d'un autre modèle d'organisation des espaces de travail.

L'existence et les contraintes des règles du marché, ne doivent pas empêcher face à des situations particulières d'élaborer des stratégies alternatives, de construire des manières de faire spécifiques. Il est nécessaire de fixer des règles éthiques, morales et politiques pour agir notamment dans un contexte de crises successives.

- poursuivre et renforcer les logiques de coopération, de mutualisation, d'économie circulaire, de solidarité au sein du réseau Ceméa,
- articuler les spécificités d'un mouvement d'éducation nouvelle, d'une association éducation populaire et d'une structure de l'économie sociale et solidaire,
- renforcer notre présence, en s'appuyant sur notre expertise, dans les différentes instances traitant de ce champ au niveau régional, national et européen,
- favoriser des partenariats locaux véritablement co-construits,
- développer un plan de formation aux enjeux de l'ESS.

# L'ouverture au monde, l'interculturel et les migrations

« Chaque personne a une histoire singulière, des origines et un environnement spécifique. Chaque personne a vécu et vivra des rencontres heureuses mais aussi des accidents de la vie. Chaque personne a une identité psychologique et sociale. Mais nul·le n'est enfermé·e dans une « essence» dont il·elle serait à jamais prisonnier·ère. Aucun être humain ne peut être réduit à ses origines, à ses appartenances, à certains de ses actes, à un état de son développement.»

(Manifeste, Poitiers 2021)

Le niveau local et le niveau mondial sont parfaitement interdépendants et indissociables. La montée des autoritarismes favorise le repli sur soi et les politiques économiques libérales génèrent de la pauvreté. Ces deux dimensions exploitent la peur de l'autre et présentent la composition plurielle de la société et les migrations comme des dangers.

Les Ceméa soutiennent une mondialisation et une construction

européenne sociale et solidaire, basée sur la rencontre entre les personnes. Ils considèrent les mouvements de personnes comme un phénomène historique et géographique, source de richesse.

À travers l'éducation interculturelle, l'éducation à la complexité géopolitique, ils requestionnent ici et ailleurs ce rapport au monde et à l'autre.

L'éducation interculturelle commence avec ses pairs dans la cour de l'école jusqu'à la maison de retraite... et peut se vivre dans son quartier, son village, sa ville, son pays et dans le monde. Elle s'appuie aussi sur le rapport entre similitude et différence et demande une posture d'engagement.

Les échanges et le développement de coopérations internationales sont autant de chances objectives de vivre l'apprentissage de l'altérité. L'accompagnement à la mobilité physique et psychique trouve sa place dans tout parcours éducatif et de formation. Il favorise l'apprentissage et la connaissance de l'autre, l'acquisition de compétences sociales ainsi que l'exercice de solidarités actives et collectives. Ce sont des vecteurs de transformation de la société.

Les Ceméa s'inscrivent dans des collectifs au niveau européen et international pour défendre une conception émancipatrice de l'éducation et une justice sociale afin de construire une société civile internationale.

#### Des engagements :

#### pour l'international

- produire du plaidoyer du local à l'international en appui sur notre expérience de terrain renforcer les liens avec les autres mouvements d'Éducation Nouvelle,
- construire des alliances au niveau local et international,
- poursuivre les échanges de pratique avec des partenaires d'autres pays,

#### de réseau

- intégrer l'éducation à la géopolitique dans les parcours de formation,
- se former et accompagner le mouvement aux pédagogies de l'altérité et réfléchir à la différence,
- développer une stratégie volontariste d'accueil dans les programmes de mobilité,

#### locaux

- animer un espace réflexif sur les questions de politique internationale au sein du réseau.
- expérimenter des formes d'accueil dans le réseau notamment en direction des migrant·es.

# La réussite éducative de tous et de toutes

« Il est impensable de transiger avec le postulat d'éducabilité : quiconque ne peut en être exclu et l'éducation doit être mise en chantier dans toutes les situations que rencontrent les humains. En Éducation nouvelle, éduquer, c'est donc porter une ambition politique, éthique, philosophique et pédagogique. (...) Éduquer, ce n'est pas imposer des savoirs artificiels, mais considérer, en confiance, que chacun·e est porteur·euse au quotidien, de dynamiques créatives. C'est cette vision optimiste, ambitieuse et exigeante d'une approche globale qui fonde la dimension émancipatrice de l'éducation. »

(Manifeste, Poitiers 2021)

L'Éducation nouvelle est une approche globale de l'éducation.

La réussite éducative, est le droit pour chacun·e à être formé·e en citoyen·ne autonome et conscient·e du monde dans lequel il ou elle vit.

Il s'agit pour l'enfant et le jeune, d'acquérir une culture qui l'accompagne dans le « vivre ensemble », d'accéder de manière singulière, à un niveau de savoirs, de connaissances et de culture qui lui permette d'agir et grandir dans la société.

La réussite éducative, dont la réussite scolaire est un des éléments, est un levier pour chacun et chacune pour construire son projet de vie.

Elle doit s'opérer dans le cadre d'une mixité sociale, c'est un impératif pour les Ceméa.

L'école est un des lieux principaux d'éducation, mais n'est pas le seul: les familles, les acteurs éducatifs du territoire... y contribuent.

Les Ceméa défendent une école ouverte, accueillant tous les enfants. Ils se positionnent pour un grand service public national laïque, d'éducation prenant en considération tous les temps de l'enfant, ainsi que tous les acteurs et actrices contribuant à l'éducation, qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle. Les familles gardent une place déterminante dans ce système éducatif. Cela doit conduire à prendre en compte la globalité des individus.

L'Éducation nouvelle porte des valeurs et des principes d'actions :

les enseignant·es et la communauté éducative à travers la prise en compte de l'individu, la dimension du collectif, l'environnement et l'activité contribuent aux apprentissages et à la réussite éducative de toutes et tous.

- promouvoir la réussite de toutes et tous,
- développer et diffuser des ressources pour les équipes éducatives dans et autour de l'école,
- accompagner les équipes dans l'expérimentation et la conduite de projets
- promouvoir et initier des travaux de recherche,
- co-construire des actions sur les questions de parentalité,
- intervenir dans les débats qui concernent l'école et promouvoir une éducation globale.

# Les temps de loisirs, sources d'émancipation et d'égalité

« L'émancipation est un cheminement. Elle a pour objectif de permettre à la personne de penser et d'agir en tant qu'Être libre. Elle concerne l'individu dans son projet de vie tout en étant indissociable d'une logique collective. Pour garantir les conditions de cette émancipation, les Ceméa proposent et animent des espaces d'échanges, de réflexion et d'action dans un cadre sécurisant qui autorise chacun·e à partir à la découverte de soi et du monde en permettant de mieux le comprendre pour agir ».

(Manifeste, Poitiers 2021)

Les temps de vacances et de loisirs doivent être porteurs de valeurs humanistes et émancipatrices pour l'ensemble de la société, mais ils sont pour beaucoup des temps où les inégalités s'aggravent, et se renforcent entre ceux qui partent et les autres, entre ceux qui bénéficient d'accueils de proximité et les autres.

Ils sont trop souvent un espace de marchandisation, d'hyperconsommation, de formatage des pratiques et des esprits. Dans ce contexte, les Ceméa ont la volonté d'amplifier leur influence et leur présence sur le terrain pour participer à la construction d'une

société où les temps de loisirs, mais seront des temps d'épanouissement, d'émancipation, d'éducation de tous et toutes, de rencontres et pas seulement des temps de réparation.

Les vacances constituent une part non négligeable de ces temps « libérés ». Les gens partent plus souvent, moins longtemps voire pas du tout. La mise en œuvre du droit aux vacances doit contribuer à une mixité sociale qui a tendance à reculer.

Tous les espaces d'accueil de mineurs doivent être encadrés par des équipes éducatives, constituées de volontaires ou professionnels dans le cadre d'un engagement éducatif. Ces équipes jouent un rôle essentiel d'acteurs et d'actrices sociales, bien au-delà d'une technicisation de la fonction à laquelle les évolutions de la formation pourraient conduire. Il revient aux Ceméa avec les autres mouvements d'éducation populaire de lutter contre cette tendance dans tous les espaces de concertation avec les pouvoirs publics.

L'engagement dans les temps éducatifs constitue un enjeu de société pour celles et ceux qui participent à leur encadrement. Cet engagement vise à transformer le quotidien des personnes à travers leurs pratiques de loisirs. Il participe à la formation des citoyennes et citoyens.

Les Ceméa assument une place dans l'organisation et la gestion d'ACM, de crèches, de terrains d'aventure, de chantiers culturels, d'actions sociales... Les Ceméa réaffirment haut et fort que le droit aux vacances pour tous et toutes, pour des vacances émancipatrices est un droit inaliénable de tout être humain.

- réinterroger les contenus et la forme des espaces de formation au regard des évolutions des temps de loisirs et de la société,
- oeuvrer pour favoriser les possibilités d'accès au BAFA et BAFD,
- encourager les initiatives et développer un plan de progrès au service de la qualité des formations BAFA/D prenant en compte les évolutions des espaces de loisir,
- rester actif au sein des collectifs comme promoteurs des ACM au niveau national et régional,
- porter la reconnaissance du métier d'animateur et d'animatrice professionnelle comme du volontariat,
- développer des terrains d'application et d'expérimentation seul ou en partenariat.

### Lutter contre les exclusions

« Le soin n'est pas plus réductible au système de santé que l'éducation n'est réductible à l'école. Le soin est le mouvement par lequel les collectifs accueillent les personnes dans leur globalité et les aide à surmonter leurs fragilités. Le soin ne considère pas la personne comme une machine qu'il faut réparer. Il ne doit pas non plus se substituer à la volonté de l'autre : il est ce qui lui permet d'exercer sa volonté. Le soin requiert une empathie qui permet de percevoir autrui comme un « autre soi-même ». Il est fondateur de lien social et d'humanité »

(Manifeste, Poitiers 2021)

Le libéralisme impacte fortement le social et ainsi renforce la fragilité des institutions et des personnes déjà victimes de fortes souffrances liées à des migrations subies, des ruptures scolaires, des troubles psychiques, de la solitude, des ruptures sociales et familiales... Se développent alors exclusion et rejet ; violences physiques et morales. Ces choix politiques et sociaux provoquent aussi de fortes tensions chez les acteurs et actrices qui agissent dans le champ de l'intervention sociale et de la santé. L'approche techniciste et segmentée s'imposent, mettant à mal un accompagnement à dimension humaine et globale. Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle attachés à l'accueil et au collectif agissent auprès des personnes les plus fragiles, mais aussi

des professionnel·les et militant·es qui sont à leur côté. Leur action s'inscrit dans une dimension globale ou l'agir, la médiation et l'entraînement sont des leviers incontournables. Leur travail ancré dans une dimension institutionnelle, s'appuie sur des partenariats historiques avec les hôpitaux, les centres sociaux, les établissements sociaux et médico-sociaux...

Les Ceméa ont construit au fil du temps des partenariats de sens et d'action avec des associations amies. Le contexte social oblige à élargir le spectre des partenaires pour agir de façon solidaire sur les territoires.

Au quotidien dans les formations, dans l'accueil de leurs usagers les Ceméa transmettent une pédagogie de la coopération et une éducation à la solidarité, en respectant des valeurs humanistes et en respect des droits des personnes. Les Ceméa affirment ainsi la primauté des solidarités, de l'éducation, du soin et de la prévention. Cela nécessite de prendre soin, de porter attention à l'autre dans sa dimension de sujet inscrit dans une histoire. Celle-ci s'inscrit dans des collectifs, des groupes et des institutions, dans lesquels la libre circulation des personnes, de la parole et des idées est essentielle.

Pour les Ceméa, lutter contre toutes les formes d'aliénation, dans une visée d'émancipation et de promotion sociale doit permettre aux individus de prendre leur place. La mixité sociale, la rencontre, la coopération sont des éléments incontournables dans l'accompagnement des personnes les plus fragilisées.

- renforcer la transmission et la diffusion de leurs fondamentaux, et travailler à l'actualisation des références et des connaissances,
- ouvrir des espaces de formation, d'agir, de pensée, d'accueil des publics et des terrains d'application,
- produire des références qui transforment ce contexte particulièrement dans la formation et au sein des centres de formation des Ceméa,
- proposer des espaces d'analyse de la pratique,
- soutenir les travaux de la recherche en lien avec les acteurs et actrices du champ,
- porter des revendications et des propositions, dans le contexte complexe de la santé, de la psychiatrie et de l'intervention sociale,
- engager une réflexion sur les leviers possibles pour une meilleur prises en compte des usagers des CEMEA,
- être les relais et les porte-voix des personnes en situation précaire.

# Vivre des pratiques culturelles émancipatrices

« Les êtres humains ne peuvent accéder à leur propre humanité qu'en s'appropriant un héritage culturel qui leur permet de disposer du langage, afin de pouvoir dire Je et devenir des sujets de parole et d'action. Le développement de la sensibilité permet que la personne entre en relation avec l'Autre et s'ouvre aux langages artistiques par le biais d'une éducation artistique et culturelle. L'accès à la culture, aux différentes cultures, n'est donc pas un supplément d'âme réservé à une élite et qui permet de « se distinguer», mais bien une exigence constitutive du processus d'émancipation.» (Manifeste, Poitiers 2021)

Tout au long de sa vie, l'être humain se confronte à des cultures contemporaines et passées qui participent à sa construction, l'aident à trouver une place dans son environnement social et en font un acteur d'évolutions culturelles.

Les Ceméa adhérent à la définition de la culture de l'UNESCO : « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Subordonnée

à la nature, elle englobe outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances et les sciences.»

Ainsi, ils portent une attention forte à ce qui fait culture dans notre société : l'expression, à travers des pratiques, des habitus, des implicites, des références, des démarches qui sont partagés et mis en œuvre au sein de groupes.

Les Ceméa dénoncent les mécanismes qui placent certaines pratiques audessus des autres, les mécanismes qui en masquent un très grand nombre. Ils défendent qu'il n'y a pas de hiérarchie des identités culturelles.

Les Ceméa affirment que les pratiques culturelles sont politiques. Elles sont les traductions en acte de modes de conception du monde. Ils dénoncent les pratiques qui visent la formation du consommateur au détriment de sujets-citoyens (consumérisme), les pratiques qui fragilisent le sentiment d'appartenir à une même humanité (individualisme, communautarisme), et les pratiques qui abîment la construction de plus d'humanité (obscurantisme, négationnisme).

Les Ceméa s'intéressent aux pratiques artistiques, scientifiques, aux pratiques humaines qui influencent, bousculent, enrichissent, mettent en mouvement les cultures personnelles et collectives. L'éducation doit accompagner à comprendre et percevoir le monde pour agir sur son environnement et engager une transformation sociale et sociétale. L'accès aux différentes formes de pratiques émancipatrices est un droit fondamental à conquérir, car elles contribuent à la formation des personnes. C'est une condition nécessaire à l'exercice démocratique.

- renforcer les actions pendant les festivals,
- initier, renforcer, développer la place de la culture dans toutes les autres actions des Ceméa,
- se positionner en tant qu'acteur culturel d'éducation populaire qui lie la culture, le social et l'éducation,
- être terrain d'expérimentation, de recherche et d'innovation dans les actions culturelles,
- identifier les besoins de territoire pour faire réseau et construire des actions et des partenariats,
- influencer les politiques publiques en étant force de proposition et de construction seul ou au travers d'alliances.

# Être citoyen·ne éclairé·e dans la société numérique

Le numérique s'est imposé dans le quotidien, et il faut plus globalement aujourd'hui, parler de société dite «numérique ». Les environnements et outils numériques ne sont pas neutres, ils portent en eux une capacité d'influer sur les comportements, les pratiques démocratiques, et sur l'exercice des libertés fondamentales. (Poitiers 2021)

Les actions éducatives nécessitent une approche ouverte ancrée dans une éducation critique aux médias et à l'information. (Manifeste Grenoble 2016)

Dans un contexte de défiance exacerbée envers les institutions, de désinformation, de confusion entre les connaissances et les croyances, d'emprise des géants du web et la commercialisation massive de nos données personnelles, les Ceméa réaffirment le Numérique comme un enjeu d'éducation populaire.

La présence incontournable du numérique dans nos vies quotidiennes nécessite désormais de notre part des positionnements éthiques.

Les Ceméa se donnent pour ambition de redonner du pouvoir d'agir à toutes et tous dans l'utilisation des usages numériques. Cela passe par la généralisation d'une éducation à l'esprit critique, pour une meilleure lecture et compréhension du monde.

Le « numérique » est un objet d'éducation populaire et d'éducation nouvelle. Il peut et doit être un outil d'émancipation, à condition de permettre à chacun et chacune une appropriation personnelle, d'animer une veille active sur les usages contemporains et de créer de nouvelles opportunités éducatives et de coopération. Le numérique, dans toutes ses dimensions, est aussi un outil de solidarité pour toutes et tous.

#### Vers une économie de la contribution.

Les technologies ont certes de tous temps imprégné les activités humaines, mais ce qui est nouveau, c'est la dimension « pollinisation invisible », cette façon de fertiliser la plupart des activités avec une puissance décuplée.

Créateur de lien, il ne tient qu'à nous de faire du Numérique un outil de solidarité pour toutes et tous.

En cela, les biens "communs numériques" sont des ressources accessibles à tous, gérées collectivement par une communauté. Elles échappent à la centralisation des grandes plateformes et construisent des nouvelles formes de régulation collectives et démocratiques qui permettent à chacun·e de contrôler ses données et l'usage qui en est fait.

### Renforcer une éducation aux médias, critique et citoyenne.

Le numérique et les médias, notamment à travers Internet, a ceci d'implacable et d'irréversible qu'il ne se contente pas d'une « augmentation du réel » au travers d'un apport technique d'outils particuliers, mais s'insère et agit à travers les réseaux, au cœur même des fonctionnements démocratiques, des cultures et du lien social, modifiant le rapport aux autres, la façon d'être et les regards sur le monde.

C'est dans ce bain médiatique fortement marchand et libéral que se transmettent des valeurs. Si nous convenons que les médias font aussi partie des moyens de construction des savoirs, de la culture et d'un regard sur le monde porté par des enfants et des jeunes, cela appelle en tant que mouvement d'éducation et pour tous les acteurs éducatifs, une attention soutenue aux enjeux d'une éducation critique aux médias et à l'information.

- proposer des solutions numériques éthiques émancipatrice aux partenaires de l'éducation,
- investir les enjeux du numérique, ses risques et potentialités,
- utiliser et promouvoir des systèmes et des solutions libres et des outils alternatifs éthiques,
- développer des outils de formation au numérique et mutualiser les espaces numériques avec des partenaires,
- développer une éducation critique, aux médias et à l'information,
- initier des actions et accompagner les institutions et les acteurs au plus près des territoires, dans la réduction des inégalités d'accès et aux usages numériques,
- ré-humaniser les usages et les services numériques à l'échelle locale,
- éduquer à une culture critique favorisant un choix éclairé et responsable des usages numériques.

# Mettre notre avenir commun au coeur de l'éducation

« Vers un nouveau rapport au Monde, à travers l'éducation, pour découvrir qu'il y a plus de joie authentique à partager l'inépuisable (la culture et les savoirs, la créativité et la solidarité) qu'à vivre dans une surenchère consumériste qui pille sans retour des ressources dont nous savons maintenant qu'elles sont épuisables... et presque épuisées. À cet égard, les activités éducatives des Ceméa sont, seront de plus en plus, des « espace-temps » où les participants font l'expérience d'un rapport au monde qui n'est pas de consommation mais d'humanité authentique et heureuse. Et c'est ainsi que « l'infiniment petit » du « moindre geste » s'inscrit dans « l'infiniment grand» d'un monde désormais radicalement modifié par la présence et l'action des humains, un monde que nous savons fini et fragile. (Manifeste, Poitiers 2021)

Les Ceméa revendiquent un projet de société qui prenne en compte la complexité des interactions sociales, culturelles, économiques, environnementales et écologiques. Ils soutiennent des objectifs d'égalité sociale et de préservation des ressources naturelles pour la planète. Ils sont nécessaires pour assurer des conditions d'existence de qualité pour toutes et tous. Les Ceméa affirment l'enjeu des biens communs impliquant la remise en question des modes de production, de l'utilisation des ressources et leur partage. Dans leurs

actions, les Ceméa mobilisent les leviers émancipateurs que sont l'éducation à l'environnement, l'éducation à toutes les formes de consommation marchandes et non marchandes en respectant les principes humanistes et de préservation des milieux.

Les actes de la vie quotidienne, dans les interactions avec d'autres et dans le milieu, sont des pistes concrètes pour permettre la conscientisation et dynamiser le pouvoir d'agir. C'est par l'éducation, pour une éducation renouvelée sur ces questions, qu'il est possible d'agir sur les politiques publiques. Il faut agir pour la reconnaissance d'une dimension éducative et sociale de ces politiques, pour l'éducation tout au long de la vie d'une autre façon d'habiter la terre.

L'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire pratiquent l'écologie au quotidien, relèvent ce défi en actes, parce qu'elles s'inscrivent et agissent dans un espace, un temps, un milieu de vie, parce qu'elles associent et promeuvent la participation de tous et toutes. Du local à l'international, dans une dimension solidaire, dans tous les domaines d'activité, dans toutes les rencontres, les Ceméa renforcent leur lien d'appartenance à la planète et apprennent à la préserver.

Les Ceméa dans toutes leurs dimensions - mouvement, associations, organismes de formation, entreprise sociale et solidaire - s'assurent d'être en cohérence avec cet enjeu dans leurs pratiques quotidiennes.

Pour les Ceméa, il est temps d'agir. Il est urgent d'intégrer la transition écologique et l'avenir de la planète, systématiquement dans tous leurs champs d'intervention. L'engagement citoyen dans l'action est essentiel, mais ne peut suffire, le niveau politique reste fondamental et nécessaire.

#### Des engagements :

Inscrire cet enjeu comme pilier de l'Éducation nouvelle

- mettre en place un plan d'actions de formation à l'échelle du réseau en lien avec les objectifs de développement durable et de transition écologique,
- engager des diagnostics à l'échelle des territoires et un processus d'évaluation afin de produire un cahier des charges, une charte de fonctionnement interne,
- structurer au niveau national et régional la prise en compte de cet enjeu et notamment à travers les projets associatifs régionaux,
- favoriser les échanges de pratiques,
- produire des ressources pédagogiques pour favoriser la transition écologique,
- initier, poursuivre et développer les collaborations avec les institutions et les collectifs engagés dans ces transitions dans une dimension d'éducation populaire.

